

SORTIE SCOLAIRE:

le train déconseillé en heures de pointe

► Une institutrice s'est vu refuser le train pour une sortie scolaire, et a dû opter pour le bus. Une jeune maman s'insurge

► C'est l'histoire d'une classe de deuxième primaire d'une école située à Frameries qui voulait prendre le train pour une sortie scolaire mais a dû se rabattre... sur le bus ! "Ma fille me raconte qu'ils partent avec sa classe en excursion à Bruxelles pour visiter notamment la Grand-Place et qu'ils prendront le bus. Pour faire un trajet Frameries-Bruxelles, ça prend environ une heure en train, j'ai donc demandé à leur prof pourquoi ne pas opter pour ce moyen de transport plus sûr et écologique", explique Juliette, jeune maman et navetteuse depuis près de 18 ans. Ce à quoi la professeure a répondu que le choix s'est porté sur le car, par défaut, car la SNCB refuse les groupes scolaires durant les heures d'affluence. Insatisfaite par la réponse, la jeune maman a décidé d'interpeller la SNCB sur Twitter. "Leur service sur Twitter est vraiment sympa et très réceptif, je leur ai

donc écrit pour savoir pourquoi prendre le train n'était pas possible pour un groupe scolaire. Je trouve ça incohérent car le service ferroviaire doit s'adapter aux clients et non l'inverse. Pour un service public, ce n'est pas une réponse acceptable, en réservant autant de temps à l'avance, je crois que ça doit être possible de réserver", poursuit-elle.

Dans ce cas précis, l'institutrice avait fait la demande un mois et demi à l'avance auprès du service en question mais la réponse de la SNCB a été ferme : pas possible aux heures de pointes. L'entreprise ferroviaire lui répond alors sur Twitter qu'il existe en effet des restrictions pour les groupes, "les trains d'heures de pointe vers Bruxelles ont le plus souvent un fort taux d'occupation et il n'est pas toujours possible de renforcer la composition".

OUI, MAIS VOILÀ, peut-être que partir (et revenir) un peu plus

tard (ou plus tôt) d'une excursion pose des problèmes logistiques

pour les écoles ainsi que pour les parents. "Je m'insurge contre cette réponse, ce n'est pas un argument valable, c'est une politique totalement contradictoire. On ne va pas décaler les horaires pour des enfants, ils ne vont pas non plus rentrer à 20 h, à cette heure-là, ma fille doit dormir." Et le système actuel pose aussi question sur le plan environnemental. "Bientôt, avec les zones à basse émission dans les villes, les bus ne pourront plus circuler partout, alors pourquoi ne pas s'y préparer et continuer à polluer nos villes alors qu'on a le train ? Ce changement n'est pas pris en compte par la SNCB et c'est regrettable. Cette évolution des mentalités est importante pour l'avenir, surtout auprès des jeunes enfants, il faut favoriser les modes de transport plus respectueux", insiste Juliette Boulet, qui est aussi porte-parole de Greenpeace Belgique.

Ludovic Jimenez

"On ne peut pas rallonger les trains à l'infini"

BRUXELLES Alors si les trains sont bondés aux heures de pointes, pourquoi ne pas ajouter du matériel roulant aux trains pour permettre aux groupes scolaires de monter à bord ? "Il n'est pas toujours possible de rajouter facilement des voitures, quand c'est possible nous le faisons, mais il y a des contraintes logistiques et à l'heure de pointe, c'est difficilement réalisable. Lors de ces créneaux, les configurations sont maximales, on ne peut

donc pas rallonger les trains à l'infini", répond Elisa Roux, porte-parole de la SNCB. Il existe en effet des restrictions pour les groupes : les trains d'heures de pointe vers Bruxelles ont le plus souvent un fort taux d'occupation et il n'est pas toujours possible de renforcer la composition.

Avant ça, les demandes de voyage scolaire sont examinées par un service interne du transporteur, lequel se charge entre autres de la réservation des places dans le train. "Et pour que ce soit confortable pour tout le monde, on ne peut pas accepter des groupes scolaires aux heures de pointe,

surtout sur des lignes où les trains sont déjà bondés comme certains vers Bruxelles, après tout dépend des trajets", précise-t-elle. Dès lors, quand ça ne l'est pas, la SNCB propose de décaler légèrement les heures de départ et de retour. En opérant de la sorte, les usagers voyagent dans de meilleures conditions. "Mais le système reste flexible, si une classe doit se rendre à la mer à un horaire précis par exemple, nous proposons alors un autre train ou un trajet différent, nous tentons toujours de trouver la meilleure solution pour tout le monde", conclut Elisa Roux.

L.J.